

Panium - Numéro seize

Le temps de la fin

Jeff Pippenger

2026-02-19

Le chapitre onze de Daniel commence par présenter Donald Trump comme le dernier président du sixième royaume de la prophétie biblique. La mention « la troisième année de Cyrus », qui marque le début de la vision au chapitre dix, est complétée au premier verset du chapitre onze par le mot « aussi ».

Et moi aussi, la première année de Darius le Mède, moi-même je me tins pour le confirmer et le fortifier. Daniel 11:1.

Gabriel prend soin de remonter jusqu'à Darius et de le relier à Cyrus lorsqu'il commence son récit du chapitre onze. Le chapitre dix se poursuit comme une seule et même vision jusqu'au dernier verset du chapitre douze, et cette vision commence la troisième année de Cyrus.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on appelait Belteshatsar; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Darius et Cyrus constituent le symbole de la nation double des Mèdes et des Perses, représentant la double puissance du républicanisme et du protestantisme aux États-Unis ; ils représentent ainsi le double symbole du temps de la fin. La naissance d'Aaron et de Moïse marqua le temps de la fin de la prophétie de quatre cents ans d'Abraham au commencement de l'Israël ancien ; de même, la naissance de Jean-Baptiste et du Christ représenta les deux jalons du temps de la fin à la fin de l'Israël ancien. Jésus illustre toujours la fin par le commencement.

Darius et Cyrus, tous deux, représentent le jalon désigné comme le temps de la fin, lorsque prirent fin les soixante-dix années de captivité à Babylone.

"L'Église de Dieu sur la terre était aussi véritablement en captivité pendant cette longue période de persécution implacable que les enfants d'Israël l'étaient, retenus captifs à Babylone, durant la période de l'exil." Prophètes et rois, 714.

Darius et Cyrus préfigurent les années 1798 et 1799, années qui représentent le temps de la fin, lorsque prit fin la captivité parallèle d'Israël spirituel dans Babylone spirituelle. L'an 1798 marqua la fin du système politique de la papauté, représenté sous la figure d'une bête que chevauchait la prostituée de Rome.

Alors il me transporta en esprit dans le désert ; et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Apocalypse 17:3.

Napoléon mit fin à la vie de la bête en 1798, et en 1799, la femme qui chevauchait la bête mourut en exil. En 1989, Ronald Reagan et George Bush l'aîné furent tous deux présidents, ce qui marqua

le temps de la fin en 1989. Darius et Cyrus représentent Reagan et Bush l'aîné. Le verset 2 énonce :

Et maintenant, je te ferai connaître la vérité. Voici, trois rois encore se lèveront en Perse; et le quatrième sera bien plus riche qu'eux tous, et, par la puissance que lui procurent ses richesses, il soulèvera tous contre le royaume de Grèce. Daniel 11:2.

Éveil

Darius était Reagan, Cyrus était Bush l'Ancien, et les trois qui suivirent Cyrus furent Clinton, Bush le Jeune et Obama le Diviseur; et le quatrième, « bien plus riche », le président qui éveilla les mondialistes de la Grèce, fut Trump. Le mot « stir » signifie éveiller. Lorsque Trump annonça sa candidature en 2015, les mondialistes, que Joël identifie comme des « païens », furent éveillés.

Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat; car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre; venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent; car leur méchanceté est grande. Foules, foules, dans la vallée de la Décision! Car le jour de l'Éternel est proche dans la vallée de la Décision. Joël 3:12-14.

Lorsque les « païens » sont réveillés, « le jour du Seigneur est proche » dans la vallée de Josaphat. « Josaphat » signifie jugement de Jéhovah; et la vallée est aussi appelée la vallée de la décision. À partir de 2015, les « multitudes » de la planète Terre commenceront à se ranger dans les divers fagots préparés pour chaque excuse avancée par les hommes pour ne pas se décider à servir Dieu. Le 11-Septembre, le jugement des vivants a commencé, et en 2015, Trump a annoncé qu'il briguerait la présidence. Le 11-Septembre, la première phase de la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber, et c'est la pluie de l'arrière-saison qui amène la moisson à maturité; et en 2015, quatorze ans après le début de cette pluie qui produit la moisson mûre, le livre de Joël fait retentir l'avertissement que lorsque Donald Trump « soulève le royaume de Grèce », ou, comme le dit Joël, lorsque Trump « réveille les païens en 2015 », la moisson de la planète Terre commence à mûrir.

Il est important de reconnaître que la première vérité mentionnée dans Daniel 11 est le rôle prophétique de Donald Trump. Le premier royaume de la prophétie biblique, représenté dans le livre de Daniel, est Babylone. Imaginez le récit de Babylone dans le livre de Daniel si Nabuchodonosor n'avait pas été utilisé par l'Inspiration pour établir un modèle prophétique. Le sixième royaume de la prophétie biblique est incomplet sans le témoignage du dernier souverain de ce royaume. La règle de la première mention établit la signification de Trump comme symbole de première importance dans la vision que Daniel reçut le vingt-deuxième jour après avoir jeûné pendant trois semaines.

Mais le prince du royaume de Perse me résista vingt et un jours; mais voici, Michel, l'un des principaux princes, vint à mon aide; et je demeurai là auprès des rois de Perse. Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans la suite des jours; car la vision est encore pour des jours nombreux. Daniel 10:13, 14.

La vision du chapitre onze illustre ce qui advient au peuple de Dieu dans les derniers jours, et le fait que Trump, en tant que dirigeant des États-Unis, puis, par la suite, des Nations Unies, constitue une vérité dont la compréhension ou l'incompréhension emporte des conséquences éternelles. Cette vérité était si importante à communiquer à Daniel que, au verset quatorze, celui-ci rapporte, à la lumière communiquée par l'ange Gabriel, que ce sont « les violents d'entre ton peuple » qui établissent la vision. Il est impossible de suivre correctement, dans la prophétie, les mouvements de Donald Trump sans utiliser Rome comme plan directeur pour reconnaître les pas de Trump à travers l'histoire prophétique de Daniel onze.

Trump, en tant que symbole des États-Unis durant la période de la loi du dimanche, forme une image de la bête et, ce faisant, il honore la bête; c'est donc une image de la bête, et aussi une image en l'honneur de la bête. Dans Apocalypse 17, la papauté est la huitième, qui est d'entre les sept, et Donald Trump est le huitième président depuis Reagan au temps de la fin en 1989, mais il est aussi le sixième, ce qui signifie qu'il est le huitième, qui est d'entre les sept.

Dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, Jean, au verset trois, est transporté au désert où il voit la prostituée chevauchant une bête. La prostituée a été identifiée par toutes les principales dénominations protestantes comme étant l'Église catholique, bien qu'elles renient toutes leurs doctrines fondatrices aux derniers jours. L'Église romaine était ivre du sang des martyrs lorsque Jean la vit, et elle portait le titre de mère des prostituées. Cela indique que Jean fut transporté jusqu'en 1798, époque où la papauté avait sur les mains le sang des martyrs et où certaines anciennes Églises protestantes retournaient déjà à la communion catholique romaine. De ce point d'observation, Jean vit « sept rois », dont cinq étaient déjà tombés en 1798, et un royaume existait en 1798, et ce royaume n'était autre que les États-Unis, mais un autre royaume, composé de dix rois, devait venir ensuite, car, en 1798, là où se tenait Jean, le septième royaume n'était pas encore venu. Les dix rois règnent durant l'heure de la crise de la loi dominicale, et ils conviennent de donner leur septième royaume à la bête du cinquième royaume, qui avait reçu une blessure mortelle en 1798.

Le nombre « 8 » représente la résurrection, et la papauté est le huitième qui est des sept lorsque sa blessure mortelle est guérie lors de l'union tripartite du dragon, de la bête et du faux prophète, qui a lieu à l'occasion de la loi dominicale imminente. En 2020, les mondialistes volèrent l'élection à Trump, et il fut mis à mort dans les rues d'Apocalypse 11. Les deux témoins d'Apocalypse 11 représentent les deux cornes de la bête de la terre, qui furent toutes deux mises à mort en 2020. Trump est le sixième président depuis Reagan, au temps de la fin en 1989; mais, en 2024, il est aussi le huitième qui est des sept rois précédents. En 2024, sa blessure mortelle fut guérie et il devint simultanément le huitième qui est des sept, en parfait alignement avec le symbole prophétique qui établit la vision. Sans Rome, vous êtes incapable de suivre les mouvements de l'image de Rome.

MAGA

Pour comprendre en quoi Trump est Constantin le Grand lorsque s'achèvent les « 250 » années de Néron, en quoi il est Antiochos le Grand en 207 av. J.-C., ou encore en quoi il est le dernier

président dont tout le mouvement de l'Âge d'or repose sur l'idée de rendre l'Amérique « grande », il faut reconnaître que le chapitre mentionne d'abord Trump et son rôle prophétique.

La signature de « vérité », représentée par le mot hébreu « vérité », composé des première, treizième et vingt-deuxième lettres de l'alphabet hébraïque, désigne Reagan comme la première lettre, et Obama comme la treizième lettre de la rébellion, telle que la représente 2013, lorsque l'ancien chef de l'Office de l'Inquisition fut suivi par le premier pape jésuite. Parce que le chef de l'Inquisition s'est retiré, son point terminal coïncide avec le point de départ du pape jésuite. Cette connexion entre les deux papes d'Obama eut lieu le 13 mars 2013. Obama correspond à la treizième lettre de la rébellion, et la vingt-deuxième lettre est Trump.

Le vingt-deuxième amendement limite un président à deux mandats; et, si l'on considère les présidents à deux mandats non consécutifs, il n'y en a que deux. Grover Cleveland est l'alpha des présidents à deux mandats non consécutifs, et Trump en est l'oméga. Grover Cleveland fut le vingt-deuxième président, et Trump, en tant qu'oméga par rapport à Cleveland, possède la distinction alpha du « 22 ». Cleveland et Trump représentent un alpha et un oméga qui renferment le symbolisme de la vingt-deuxième lettre de l'alphabet hébraïque. Il n'y a que deux présidents qui aient exercé deux mandats non consécutifs, et Trump est le second d'entre eux. Le deux de l'oméga, multiplié par le vingt-deux de l'alpha, donne quarante-quatre, symbole de 1844, lequel est un symbole de la porte close à la loi du dimanche, comme le typifie la porte close de 1844. Trump est la quarante-quatrième personne distincte à avoir été président, et il est président lorsque la porte se ferme à la loi du dimanche.

Trump a été préfiguré par Cyrus le Grand. Cyrus le Grand édicta le premier décret et Artaxerxès le Grand édicta le troisième décret. Le premier et le troisième s'accordent l'un avec l'autre, car Jésus illustre toujours la fin par le commencement. Trump est là lorsque prennent fin les « 250 » ans de Néron, fin représentée par Constantin le Grand. À la fin des « 250 » ans comptés depuis 457 av. J.-C., Trump est représenté par Antiochos le Grand, qui revint plus puissant qu'auparavant en 2024, en accomplissement du verset treize.

Car le roi du Nord reviendra et mettra sur pied une multitude plus grande que la précédente; et, après quelques années, il viendra assurément avec une grande armée et de grandes richesses.
Daniel 11:13.

Lorsque les États-Unis seront conquis par Rome au moment de la loi du dimanche, chaque pays du monde sera alors contraint de se soumettre à Rome.

« Les nations étrangères suivront l'exemple des États-Unis. Bien qu'ils prennent l'initiative, la même crise atteindra néanmoins notre peuple dans toutes les parties du monde. » Testimonies, volume 6, 395.

Les « nations étrangères » y sont contraintes par les États-Unis, qui assument la direction des Nations unies lors de la loi du dimanche imminente. Les Nations unies sont les dix rois d'Apocalypse 17, sur lesquels règne Achab, roi des dix tribus du Nord, marié à Jézabel. Le mariage de Jézabel avec Achab est le mariage qui est consommé lors de la loi du dimanche imminente. À la

loi du dimanche, l'histoire des États-Unis — le pays glorieux de Daniel 11 et la bête de la terre d'Apocalypse 13 — s'achève en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Au mont Carmel, les 850 prophètes de Baal et les prêtres des bosquets qui mangeaient à la table de Jézabel sont mis à mort par Élie. Les États-Unis sont mis à mort à la loi du dimanche imminente, comme le furent les faux prophètes au mont Carmel. La suite de l'histoire oppose alors Élie à Achab et Jézabel, et Achab représente un royaume à dix volets, gouverné par celui qui, le premier, s'est prostitué avec Jézabel. Jézabel a l'intention de se prostituer avec chaque royaume, mais Achab représente le premier à le faire, et ce sont les États-Unis qui sont mis à mort au mont Carmel et deviennent aussitôt le premier amant de Jézabel. En termes de Daniel 11, c'est là, à la loi du dimanche, que Trump se lève comme le puissant roi de Grèce, représenté par Alexandre le Grand.

Et un roi puissant se lèvera, qui exercera une grande domination et fera selon sa volonté. Et lorsqu'il se sera levé, son royaume sera brisé et sera divisé aux quatre vents des cieux; et non pas pour sa postérité, ni selon la domination qu'il avait exercée: car son royaume sera arraché, même pour d'autres que ceux-là. Daniel 11:3, 4.

Donald Trump se lève comme le « roi puissant » des Nations Unies, lequel est représenté dans le verset et ensuite typifié par l'histoire d'Alexandre le Grand. Lorsqu'il se lève, les États-Unis, le sixième royaume de la prophétie biblique, prennent fin, et le septième royaume des dix rois d'Apocalypse dix-sept commence. Les dix rois inaugurent leur septième royaume en convenant là même et sur-le-champ de remettre leur septième royaume au pouvoir papal, qui est le huitième royaume, lequel est des sept précédents. Leur accord avait pour but d'accomplir la volonté de Dieu, et Sa volonté est représentée ligne sur ligne tout au long des Écritures de vérité.

Préfiguration de Rome

Les versets 5 à 9 de Daniel 11 ont trouvé leur accomplissement dans une histoire prophétique qui a parfaitement typifié l'histoire de la puissance papale telle qu'exposée aux versets 31 à 40 du même chapitre. La ligne historique des versets 5 à 9 est parallèle à la ligne historique des versets 31 à 40. Les deux lignes identifient une période durant laquelle la puissance représentant la Rome papale a d'abord surmonté trois obstacles, a régné pendant un temps, jusqu'à ce qu'un traité soit rompu, ce qui a amené contre elle un roi du Midi qui lui a infligé une blessure mortelle. Plus ces deux lignes sont étudiées de près et comparées à l'histoire, plus elles sont reconnues pour leur profonde exactitude. Leur exactitude tient à la précision avec laquelle elles reflètent tant la structure interne des versets que l'histoire qui a accompli ces versets.

L'histoire dans laquelle se sont accomplis les cinq versets est parallèle à et concorde avec l'histoire de la Rome papale exposée dans les versets trente et un à quarante, et elle fournit le cadre pour l'introduction d'Antiochus le Grand dans les versets dix à quinze.

Mais ses fils s'irriteront et rassembleront une multitude de grandes forces ; et l'un d'eux viendra certainement, débordera et passera au travers ; puis il reviendra et s'irritera jusqu'à sa forteresse. Daniel 11:10.

En accomplissement du verset dix, Antiochus le Grand fut victorieux jusqu'à la forteresse de l'Égypte, où il mit un terme à la campagne afin de se regrouper. Cette histoire typifie l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, tel que représenté au verset quarante du même chapitre.

Au temps de la fin, le roi du Midi l'attaquera; et le roi du Nord fondra sur lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il entrera dans les pays, débordera et passera outre. Daniel 11:40.

L'expression du verset dix, "viendra certainement, débordera et passera à travers", est identique en hébreu à celle du verset quarante, "il entrera dans les pays, il débordera et passera au-delà". Les deux versets identifient le moment où le roi du Nord (Antiochus au verset dix et Reagan au verset quarante) défait le roi du Sud (Ptolémée au verset dix et l'Union soviétique au verset quarante). Les deux attaques étaient des représailles contre la victoire antérieure du roi du Sud (Ptolémée aux versets cinq à neuf et Napoléon au verset quarante). La motivation du roi du Sud pour l'attaque était un traité rompu (le mariage de Bérénice aux versets cinq à neuf et le Traité de Tolentino de 1797 rompu avec Napoléon). La structure prophétique représentée dans ces versets et l'accomplissement ultérieur de ces versets dans l'histoire s'accorde également avec Ésaïe 8:8.

Il pénétrera en Juda; il débordera et passera outre, il atteindra jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes remplira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. Ésaïe 8:8.

Lorsqu'Ésaïe prédit que l'armée de Sennachérib « débordera et passera », c'est de nouveau la même expression hébraïque que dans les versets dix et quarante. Ésaïe précise quand Sennachérib, identifié au royaume du Nord, conquiert le royaume du Sud, Juda, mais il laissa Jérusalem subsister, car il n'atteignit que « jusqu'au cou », tout comme Antiochus n'atteignit que la frontière au verset dix. La motivation de Sennachérib était qu'Ézéchias avait rompu le traité avec l'Assyrie, comme le représentait la cessation, par Ézéchias, du tribut convenu. Le traité rompu constitue l'anomalie par rapport aux trois versets parallèles. Ils impliquaient chacun un traité rompu, mais, avec Ptolémée et Napoléon, c'est le roi du Nord qui était accusé d'avoir rompu le traité. Sennachérib, roi du Nord, accusa Ézéchias d'avoir refusé le tribut assigné.

Or, la quatorzième année du roi Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortifiées de Juda et s'en empara. Et Ézéchias, roi de Juda, envoya dire au roi d'Assyrie, à Lakish : Je me suis rendu coupable ; retire-toi de moi ; ce que tu m'imposeras, je le porterai. Et le roi d'Assyrie imposa à Ézéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. Et Ézéchias lui donna tout l'argent qui se trouvait dans la maison du Seigneur et dans les trésors de la maison du roi. 2 Rois 18:13-15.

L'armée du nord de Sennachérib s'empara de quarante-six villes judéennes au cours de sa marche vers Jérusalem. Il est d'une grande portée prophétique qu'Ésaïe 8:8 s'articule avec les versets dix et quarante, fournissant ainsi un troisième témoignage de l'effondrement du royaume du sud de l'Union soviétique en 1989. Cet effondrement marque le commencement d'une période du verset quarante qui est vide. Depuis l'accomplissement du verset quarante en 1989 jusqu'au verset quarante-et-un, lequel représente la loi du dimanche imminente, il existe, dans le verset quarante,

une période vide. Cette période commence en 1989 et s'achève à la loi du dimanche. Le verset quarante n'a rien à dire au sujet de cette période de temps, mais le verset quarante peut être compris selon la méthodologie ligne sur ligne.

Une « clé » principale, pour établir l'histoire cachée du verset quarante, est le témoignage d'Ésaïe concernant la guerre de représailles victorieuse du royaume du Nord contre le royaume du Sud. Qu'il s'agisse de la rébellion d'Ézéchias, cessant d'honorer l'engagement antérieur de fournir un « tribut » à l'Assyrie, de la mise à l'écart de Bérénice par Antiochos, ou du Traité de Tolentino de Napoléon, les trois versets ont été accomplis par des histoires qui mettent l'accent sur un traité rompu comme motivation sous-jacente de l'attaque. Sous la présidence Obama, au sein du département d'État dirigé par John Kerry, la secrétaire d'État adjointe Victoria Nuland a suscité une révolution de couleur pour renverser le gouvernement de l'Ukraine. À partir de ce moment, deux positions s'opposent au sujet de la guerre d'Ukraine : Poutine affirme qu'il s'agissait d'un traité rompu, et ses opposants soutiennent que le traité auquel Poutine renvoie n'a jamais existé dans le contexte qu'il invoque. Que l'on ait effectivement conclu puis rompu un traité, ou inversement, importe peu, car le registre prophétique se borne à consigner un traité rompu comme motivation de la guerre.

Ésaïe 8:8 fournit la « clé » pour voir que le roi du Nord ne conquiert que jusqu'au cou, ou jusqu'à la tête. Cette « clé » identifie la Russie comme la tête qui est restée debout après l'effondrement du corps en 1989. L'importance prophétique du verset huit ne réside pas seulement dans la « clé » de l'identification de la tête, mais l'identification du « cou » comme représentant la tête, ou la ville capitale, ne peut être établie qu'en lien avec un passage antérieur de la même vision d'Ésaïe 8. Cette vision commence au chapitre sept, et, aux versets sept et huit, une tête est définie comme un roi, ou son royaume, ou la ville capitale d'un royaume. Jérusalem était la capitale de Juda, dont les quarante-six villes furent conquises par l'armée de Sennachérib, mais Sennachérib laissa la ville capitale de Jérusalem debout.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin; et dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, au point de n'être plus un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, certainement vous ne serez pas affermis. Ésaïe 7:8, 9.

Lorsque l'armée de Sennachérib arriva aux murailles de Jérusalem en 701 av. J.-C., elle monta jusqu'au cou et, ce faisant, elle laissa un témoignage historique de la Russie subsistant après l'effondrement de 1989. Lorsque Antiochus le Grand commença sa riposte contre le royaume du Midi, il parvint, au verset dix, à la frontière de l'Égypte, mais n'y entra pas. Ce qui est significatif dans la victoire d'Antiochus au verset dix, c'est qu'elle marque la conclusion d'une campagne militaire d'Antiochus dépourvue d'une bataille distincte, mais représentant son œuvre de rétablissement de territoires auparavant perdus. Sa conquête du verset dix représente l'aboutissement de plusieurs victoires. Il mit fin à la campagne de la quatrième guerre syrienne à Raphia, qui signifie « terre frontière », et Raphia était la frontière, ou le « cou », de l'Égypte. La campagne d'Antiochus de 219 av. J.-C. à 217 av. J.-C. représente le débordement et le passage au-delà de l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 jusqu'en 1991, quand le roi passa

par-dessus les pays.

D'un point de vue prophétique, Ésaïe 8:8 permet d'identifier la Russie — en tant que « cou » dans la bataille de Sennachérib, ou « forteresse » dans celle d'Antiochus — comme le roi du Sud lors de la bataille de Raphia, ainsi que le représente l'accomplissement du verset onze. Ce faisant, il relie directement l'histoire externe représentée par le dragon (roi du Sud), la bête (roi du Nord) et le faux prophète (puissance par procuration du roi du Nord) à la ligne interne de la prophétie, telle que la représente la prophétie de soixante-cinq ans du verset sept du chapitre sept.

Sur le plan prophétique, la signification de la montée de Sanchérib contre Jérusalem constitue l'un des témoignages prophétiques les plus puissants de la puissance de Dieu dans les Écritures, car Dieu y détruisit en une nuit l'armée de Sanchérib, forte de 185 000 hommes. La veille, sur la muraille de Jérusalem se tenaient Éliakim et Schébnna, symboles de l'adventisme laodicéen et philadelphe, tous deux marqués à la porte fermée de 1844 et à la porte fermée de la loi du dimanche.

Or il arriva, la quatorzième année du roi Ézéchias, que Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortifiées de Juda et s'en empara. Et le roi d'Assyrie envoya Rabschaké de Lakish à Jérusalem, vers le roi Ézéchias, avec une grande armée. Il se tint près du conduit du réservoir supérieur, sur le chemin du champ du foulon. Alors sortirent vers lui Éliakim, fils de Hilkia, qui était chef du palais, et Schebna, le secrétaire, et Joach, fils d'Asaph, l'archiviste. Ésaïe 36:1-3.

Au chapitre 7 du livre d'Ésaïe, Ésaïe est envoyé avec un message à l'impie Achaz, roi de Juda, le royaume du Sud. C'est ce royaume que Sanchérib attaque au chapitre 8, verset 8. Lorsqu'Ésaïe se présente devant le roi Achaz, impie, c'est « près du conduit de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du foulon », qui est précisément l'endroit où Rabschaké blasphème le nom du Seigneur. Ésaïe a enseigné que lui et ses enfants étaient des signes.

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous servons de signes et de prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur le mont Sion. Ésaïe 8:18.

Lorsqu'Ésaïe rencontra le roi impie Achaz « près du conduit de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon », Ésaïe avait emmené avec lui son fils Shearjashub, dont le nom signifie « un reste reviendra ».

Alors le Seigneur dit à Isaïe : Va maintenant à la rencontre d'Ahaz, toi et Shearjashub, ton fils, à l'extrémité du conduit du bassin supérieur, sur la route du champ du foulon. Isaïe 7:3.

Shearjashub indique que le message proclamé par Ésaïe à « l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du foulon » est un message qui désigne le reste qui revient. Ce reste correspond à ceux qui, dans le livre de Malachie, sont appelés à mettre le Seigneur à l'épreuve en revenant à lui et en rapportant les dîmes à la maison du trésor. Ceux qui reviennent sont également représentés par Jérémie comme ceux qui reviennent après la première déception. Au chapitre sept, « l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du foulon » présente Ésaïe donnant un message à un roi du Sud méchant, et, en Ésaïe trente-six,

Eliakim, Shebna et Joah, le chroniqueur, interviennent pour Hezekiah, tandis que Rabshakeh représente Sennacherib.

Le premier message de "l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du foulon" est proclamé par Ésaïe et son fils; le dernier message de "l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du foulon" fut proclamé par trois personnes. Le premier message s'adressait à un roi intérieur et le second à un roi extérieur. La ligne de démarcation est le mur, qui est un symbole de la loi de Dieu; quant à la loi du dimanche, elle représente la suppression du mur de séparation entre l'Église et l'État. À la loi du dimanche, ou au mur, se trouvent trois symboles: Éliakim est Philadelphie, Shebna est Laodicée et Joab l'archiviste est Sardes.

Au temps de la loi du dimanche, nombreux sont renversés, selon Daniel 11:41, et ces personnes sont celles qui sont tenues pour responsables de la lumière sur le sabbat du septième jour. Ceux qui sont renversés au verset 41 sont des adventistes du septième jour laodicéens, et Éliakim représente Philadelphie.

Et il arrivera, en ce jour-là, que j'appellerai mon serviteur Éliakim, fils de Hilkija; je le revêtirai de ta robe, je le fortifierai par ta ceinture, et je remettrai ton gouvernement entre ses mains; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David; il ouvrira, et nul ne fermera; il fermera, et nul n'ouvrira. Isaïe 22:20-22.

Et à l'ange de l'Église qui est à Philadelphie, écris: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et nul ne ferme; qui ferme et nul n'ouvre: Je connais tes œuvres; voici, j'ai placé devant toi une porte ouverte, que nul ne peut fermer, car tu as peu de force, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Voici, je ferai que ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, afin qu'ils sachent que je t'ai aimé. Apocalypse 3:7-9.

Schébna est remplacé par Éliakim, et Schébna sur la muraille représente les Adventistes du septième jour laodicéens qui refusent de profiter du message de la pluie de la première ou de l'arrière-saison. La pluie de la première saison, au sein de l'Église, était représentée par Ésaïe et le reste qui revint, et le message s'adressait à une Église apostate, représentée par le méchant roi Achaz. Le message provenant de la muraille fut donné à un méchant roi du Nord qui cherchait à vaincre Jérusalem, et il représente la pluie de l'arrière-saison en relation avec la pluie de la première saison. Tandis que l'Église de Dieu est jugée, la pluie de la première ou de l'ancienne saison tombe en fines ondées, mais, à la loi du dimanche, la pluie est répandue sans mesure. Le message adressé à Achaz était interne, celui adressé à Sennachérib était externe. La première voix d'Apocalypse 18.1-3 est une répétition du message du second ange, et elle est interne. La seconde voix d'Apocalypse 18.4 est externe et constitue le troisième message. Ésaïe et son fils apportèrent le message interne du second ange, et, sur la muraille, avec un message externe, se trouvent trois âmes.

Eliakim est les cent quarante-quatre mille, Shebna est l'Adventisme du Septième Jour laodicéen qui est vomi de la bouche du Seigneur en ce temps-là. Joab le chroniqueur représente l'autre

troupeau de Dieu, lequel consigne l'histoire menant jusqu'au mur, afin de reconnaître l'étendard d'Eliakim, lorsqu'il sera dressé.

Ésaïe 8:8 intègre les messages des chapitres six à douze d'Ésaïe dans Daniel 11:10. Ce faisant, il apporte un second témoignage attestant que la tête du royaume demeure debout après l'attaque. Il identifie le motif d'un traité rompu, utilisé pour précipiter une bataille.

Depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, au verset quarante, jusqu'à la loi du dimanche imminente représentée dans le verset suivant, il y a trente-sept ans d'histoire prophétique dont le verset quarante ne dit rien. Les versets dix à quinze de Daniel onze représentent l'histoire prophétique qui n'est pas abordée au verset quarante. Elle ne peut être discernée qu'en employant la méthodologie « ligne sur ligne ». « Si vous ne croyez pas, assurément vous ne serez pas affermis » est l'avertissement prophétique rattaché aux trois versets qui décrivent 1989, et l'accomplissement historique du verset huit d'Ésaïe huit dépeint une épreuve pour Éliakim et Shebna. Voyez-vous, ou êtes-vous aveugles ?

Le verset 41 de Daniel 11 est la loi du dimanche imminente aux États-Unis, préfigurée par l'histoire qui a accompli le verset 16.

Mais celui qui viendra contre lui fera selon sa volonté, et nul ne tiendra devant lui; il se tiendra dans le pays glorieux, qui sera consumé par sa main. Daniel 11:16.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et beaucoup de pays seront renversés; mais ceux-ci échapperont à sa main: Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

L'accomplissement historique des versets seize à trente de Daniel onze est l'histoire de la Rome païenne. Chaque ligne prophétique du chapitre onze de Daniel typifie soit l'histoire de la Rome païenne, soit celle de la Rome papale, soit celle de la Rome moderne. Chaque ligne identifie directement une histoire romaine, ou bien typifie une histoire romaine future. Chaque ligne. Les versets qui se rapportent directement à l'histoire accomplie par la Rome païenne typifient la Rome papale. Ensemble, la Rome païenne et la Rome papale témoignent de la Rome moderne. Rome établit la vision, car du début du chapitre jusqu'à la fin la vision porte sur Rome.

Jésus indiqua qu'il y avait un traître, afin d'aider ses disciples à croire lorsque la trahison de Judas serait rendue manifeste.

En prononçant le malheur contre Judas, le Christ avait aussi un dessein de miséricorde à l'égard de ses disciples. Il leur donnait ainsi la preuve suprême de sa messianité. « Je vous le dis avant que cela n'arrive, dit-il, afin que, quand cela sera arrivé, vous croyiez que JE SUIS. » Si Jésus était resté silencieux, comme ignorant en apparence ce qui devait lui arriver, les disciples auraient pu penser que leur Maître n'avait pas la prescience divine et qu'il avait été surpris et livré entre les mains de la foule meurtrière. Un an auparavant, Jésus avait dit aux disciples qu'il en avait choisi douze, et que l'un d'eux était un démon. Or ses paroles adressées à Judas, montrant que sa trahison était pleinement connue de son Maître, fortifieraient la foi des véritables disciples du Christ durant son humiliation. Et lorsque Judas serait parvenu à sa fin terrible, ils se souviendraient du malheur que Jésus avait prononcé contre le traître. The

Desire of Ages, 655.

Le 31 décembre 2023, le Lion de la tribu de Juda commença à desceller la révélation de Lui-même, et l'épreuve fondamentale débuta. L'épreuve portait sur la question de savoir si Rome demeurerait le symbole qui établissait la vision au verset quatorze, ou si les choses avaient changé. Lorsque le premier antichrist issu des États-Unis commença à régner le 8 mai 2025, le verset quatorze avait été accompli. On pouvait alors voir que la relation entre Trump et le pape Léon avait été typifiée par Reagan et Jean-Paul II. La guerre d'Ukraine, qui commença en 2014, lorsque le Département d'État des États-Unis provoqua une révolution de couleur en Ukraine, eut lieu sous la présidence d'Obama, qui régna sous deux papes. Reagan et Jean-Paul II se rapportent au verset dix; puis, en 2014, la guerre d'Ukraine commença, telle que représentée par la bataille du territoire frontalier du verset onze, ou bataille de Raphia. Raphia signifie « pays frontalier », et il en va de même du mot « Ukraine ». Dans cette histoire, Obama et deux papes marquent la deuxième bataille des trois batailles des versets dix à quinze. Puis, en 2024, Trump revint en accomplissement du verset treize. Puis, au verset quatorze, la vision est établie par l'arrivée de l'homologue papiste de Trump.

Il a été établi que les trois batailles des versets dix à quinze représentent trois jalons qui identifient chacun la relation entre Jézabel et Achab, menant au mont Carmel, au temps de la loi du dimanche. Sous Reagan, Jézabel était à Samarie, dissimulée par une alliance secrète. Puis les prêtres de Baal et les prophètes du bois sacré ont exalté le spiritisme du catholicisme libéral woke, conjugué au symbolisme schizophrénique d'Obama, qui relève à la fois du faux prophète du protestantisme apostat et du faux prophète de l'islam, au culte de la Terre-mère, ainsi qu'à la licence et à l'anarchie de la Révolution française. Ensuite, Trump est revenu en 2024, et la relation ouverte entre la bête et son image a été rendue manifeste en 2025. Nous sommes en 2026, et l'épreuve de la vision externe du fondement a été franchie; nous sommes maintenant dans l'épreuve de la vision du temple.

Le verset onze s'est accompli lors de la bataille de Raphia en 217 av. J.-C., et préfigure la guerre d'Ukraine commencée en 2014, intensifiée en 2022, et désormais sur le point de se conclure. Poutine l'emportera, mais cette victoire ne fait qu'introduire le début de sa chute. La structure prophétique du verset onze, et son accomplissement historique lors de la victoire de Ptolémée à la bataille de Raphia en 217 av. J.-C., en accomplissement du verset onze du chapitre onze, s'aligne avec l'histoire prophétique du roi Ozias. Ptolémée comme Ozias étaient des rois du Sud, dont le cœur s'éleva à cause de victoires militaires; mais l'orgueil de leur cœur les fit tous deux tomber, et la chute de l'un comme de l'autre est associée à leurs tentatives respectives de présenter une offrande dans le sanctuaire à Jérusalem.

Nous poursuivrons, dans l'article suivant, l'examen de la chute de Poutine qui, au verset quinze, conduit à la bataille de Panium.